

Amour, passion et connaissance

Jean Obélix Lefebvre

Number 7, Fall 1982

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/1654ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (print)

1923-3191 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Lefebvre, J. O. (1982). Amour, passion et connaissance. *Nuit blanche*, (7), 58–59.

AMOUR,

Il nous arrive souvent de causer B.D. entre nous, de faire montre de nos préférences (moi, c'est Corto que j'aime le mieux!), d'échanger sur nos goûts, le contenu, le fond, la finesse du trait. Mais, avouons-le, jusqu'à maintenant, on faisait ça à l'intuition, sans code ni règle et sans dogme, surtout sans dogme. Le génie, pensait-on communément, se pose là sans trop de questions de tuyauterie. Le génie, c'est du tout cuit!

Alors, halte là! Pas étonnant qu'on voie naître tant de petites vignettes plutôt mal que bien ficelées, avec des flopées de petits bonshommes qui ont toujours l'air de glisser sur une peau de banane sans intention claire de gag (de ce côté-là du moins!).

Je vais même vous faire un aveu. Moi, autant que vous, mes compères, je transposais des règles éparses prises tantôt côté cinéma, tantôt côté grand art pictural. J'y allais aussi un peu de ma théorie des couleurs. Bref, je poussais un peu, confondant dans une même utilité le papier peint et la B.D. Je magasinais.

Ce ne sera plus jamais pareil! Duc s'est, lui, donné la peine de construire une grammaire de la B.D., intitulée d'ailleurs *L'Art de la B.D.*, qui nous dépêtrera, à l'avenir, de tous ces bourbiers de l'à-peu-près dans lesquels nous pataignons avec un plus ou moins grand bonheur. C'est ainsi qu'on devient des hommes: en allant à l'école! C'est aux éditions Glénat qu'il est né le divin



En littérature, il fut un temps où on croyait qu'après Hugo (Victor), les lettres ne pouvaient plus que souffler un peu. Nous n'arriverions jamais à dépasser ce colosse. Gide en faisait de l'urticaire. Or, surprise, il n'y eut jamais floraison littéraire aussi abondante et d'aussi haute tenue qu'après la mise en bière de celui-là.

En B.D., un autre Hugo (Pratt) a sévi, père des séries aventurières sans fin (toujours... À Suivre) de ce travailleur de l'amer qu'est Corto Maltese. De ses entrailles, ce moderne Jupiter a pu tirer toute une progéniture, une ribambelle de demi-dieux de la B.D. qui, aujourd'hui, crèchent presque tous à l'enseigne Casterman.

Mais il faut toujours qu'il y ait de ces exceptions qui confirment la règle. Bourgeon en est une et il loge à l'enseigne de chez Glénat. (Décidément, ces éditions remontent la pente quand on connaît les avatars qu'ils publièrent naguère. Mais était-ce la faute de Guttin?)

C'est en tous cas la mienne — que suis-je allé faire dans cette galère télévisuelle? — si Françoise Paul a récidivé et livré sa copie avant la mienne!

C'est donc elle qui vous parlera de Bourgeon et des *Passagers du Vent*. Vous y gagnerez en concision.

Dans ce qui suit, on ne retrouvera qu'un énoncé rapide d'autres parutions. Pour vous y retrouver quand je n'aurai eu que le temps de jouer avec un mot, vous n'aurez qu'à vous référer à la cote BAH, BOF et BRAVO (ce qui n'engage d'ailleurs que les choix partiels du chroniqueur).

PASSION

enfant. Pour à peine trente deniers, donc le prix de n'importe quel *Petit Robert*, on trouve dans *L'Art de la B.D.* toutes les règles de la grammaire des images. Dorénavant, pour paraître informé, il faudra l'avoir lu.

Pour ma part, l'effet est bénéfique. Comme naguère Christine Chartrand, je sais (d'autant mieux) pourquoi je l'aime... la B.D....!

ET CONNAISSANCE

**La tribu fantôme,
Giraud-Charlier,
Hachette**

L'apache n'est pas facile pour notre ami Blueberry. Les Indiens sont sortis de leur réserve coutumière. Ils prennent tous le premier charter en route pour Acapulco, supposément pour échapper à l'influence américaine. (BRAVO)

**Vice compris, Serre,
Éd. Glénat**

Un maître-étalon un peu gonflé qui dépasse la mesure. (BAH)



**13, rue de l'espoir (2
tomes), Jacques et
François Gall, Paul
Gillon, Humanoïdes
associés**

1959-1972. Une chronique quotidienne dans *France-Soir* durant 13 ans. À travers les multiples aventures de Françoise Morel, un contrepoint français au strip américain. Moral! Gillon, à lui seul, vaut le coup d'oeil. (BRAVO)



**Pas de laurier pour le
Spirit, Will Eisner,
Neptune, B. Diffusion**

Un déterrement de première classe. Envoyons des fleurs. (BRAVO)

**Clichés d'amour,
Paringaux-Loustal,
Humanoïdes associés**

Les avis sont partagés, le mien ne l'est pas. Certains préfèrent Régis Franc, sans Downy pour éliminer la statique. Ceux qui refusent cet étalage de cellulite et d'hémorroïdes sont des tenants de St-Paul et Minneapolis, les mêmes qui refusaient à Zola de faire pisser ses personnages. (Soyons démocratiques: BOF! BAH! BRAVO! BRAVO!)

Swarte, Futuropolis

Plus c'est rare et plus c'est beau. (BOF)



**Harry Mickson,
Florence Cestac,
Futuropolis**

Mickey, ce que c'est? Florence Cestac a de ces tics. En bref, c'est pas du toc. (BAH-VO!)



**Le mangeur d'étoiles,
Gaboury, Ovale**

Là, attention, je m'attarde. L'équivalent des Bibi Fricotin, Tintin et autres Bécassine est peut-être né. Ovale prétend que c'est de la littérature pour jeunes enfants de 6 à 14 ans. Moi je dis que c'est pour les 7 à 77 ans. Je vois déjà Gaboury, attablé pour cinquante ans à venir à tâcher d'imaginer les suites des merveilleuses aventures de Célestin et Moustique. Obligé d'abandonner son grand-oeuvre, il devra subir des débilités d'entrevues sur tous les postes. On créera un musée Célestin, on élèvera un monument Célestin et la bande dessinée québécoise sera, grâce à lui, depuis longtemps sortie de cette époque de la grande épaisseur. (BRAVO!)

